

L'indice CGT sera établi, chaque mois, sur la base de 15 000 relevés de prix effectués par 30 enquêteurs. Les relevés ne seront pas connus des commerçants (!). Le tout traité sur ordinateurs. Il comportera, 363 postes basés sur 450 magasins...

Quelques remarques :

La CGT dans ses critiques sur les contrats expliquait que les données des statistiques de base étaient aux mains du gouvernement et du patronat, sans aucune « concertation » possible. En publiant son indice elle espère bien pouvoir trouver un moyen terme.

Mais, ce sur quoi doivent intervenir nos militants syndicaux c'est que toute la politique contractuelle depuis 69, la garantie et la progression du pouvoir d'achat, les ébauches d'échelle mobile, les clauses de sauvegarde des contrats 71 ont permis une régression stricte du pouvoir d'achat, aggravée par les propositions de 72. Ainsi l'alternative qui nous formulons signer ou lutter, grève-pression pour améliorer les contrats, ou la réouverture de négociations sérieuses ou bien revendications unifiantes (augmentation uniformes, échelle mobile des salaires, salaire et retraite minimum, retour aux 40 h immédiates sans diminution de salaires) prennent-elles un appui sur les propres affirmations des bureaucraties syndicales !

Y. JAMARD  
le 26.2.72

— Pour 71 par rapport à la hausse officielle de 6 % des prix, base des contrats, pour l'indice CGT à 9,5 %, celui de FO est à 7,9 % et celui de la CFDT à 8,83 %.

— Pour janvier 71 : le gouvernement 0,3 % et indice CGT 1 % (pour une moyenne annuelle 71 de ce dernier de 0,73 par mois).

# bilan du travail a renault pendant l'affaire overney

La cellule Renault a des problèmes. Parmi ceux-ci figure sa perception par le reste de l'organisation.

Pour certains militants, la cellule Renault est au-dessus de toute critique. En butte au stalinisme triomphant, son intervention a droit à toutes les indulgences. La critiquer reviendrait à critiquer la ligne de l'organisation et tiendrait du sacrilège. La critiquer reviendrait à ne rien comprendre à notre travail ouvrier.

D'autres ont peine à comprendre que la Ligue ne soit pas plus reconnue dans la forteresse ouvrière, parmi l'avant-garde du mouvement ouvrier français que constitue Renault-Billancourt. La cellule Renault ferait preuve de timidité, d'économisme et de bien d'autres faiblesses devant les stalinien.

D'autres enfin, se faisant des illusions sur notre degré d'implantation, paraissent déçus par les résultats.

L'une et l'autre attitude nous paraissent erronées. L'affaire Overney, puis l'enlèvement de Nogrette ayant une fois de plus polarisé l'attention sur notre cellule, le moment nous paraît bien choisi pour faire le point sur notre intervention à Billancourt. Ce texte, nécessairement incomplet pour les raisons développées ci-dessous, permettra, espérons-nous, le développement de critiques sur notre travail. L'intervention sur Billancourt est bien trop importante pour rester le fait d'une poignée de militants.

## I — BILLANCOURT, QU'EST-CE-QUE C'EST ?

C'est d'abord la plus forte concentration industrielle de France.

### a) L'usine

Billancourt comprend deux usines et un ensemble administratif.

Dans l'usine de montage (essentiellement l'île Seguin où se montent des R4 et des R6), travaillent près de 14 000 ouvriers.

L'usine de mécanique emploie 9 000 travailleurs.

Enfin, tout l'appareil administratif de la Régie est concentré à Billancourt : près de 15 000 employés, ingénieurs, cadres et techniciens. Il y a donc en tout près de 38 000 travailleurs à Billancourt.

Toutes les catégories professionnelles y sont représentées : du manœuvre au cadre en passant par la dactylo et le dessinateur, du cariste au programmeur en passant par le fondeur et l'électricien.

C'est ensuite la plus forte implantation du PC de France.

### b) La forteresse ouvrière

Lorsque le PCF n'était qu'un groupuscule, il a porté un maximum d'efforts sur Billancourt. Rappelons simplement que ceux qui ont construit la première cellule